

Le géant resta seul debout. Sa tête altière,
Apparut tout à coup sans casque ni visière,
“ Relevez-vous ” dit-il. Et chacun se leva.

Ah ! chacun se leva la menace à la bouche,
Mais devant le regard de SATAN, fauve et louche,
La menace ébauchée aucun ne l'acheva !

“ Vous êtes dit-il, douze, et moi : treize ! Ma veine
“ Vient de marquer vos fronts au signe de la peine :
“ Tous, vous appartenez à Satan, votre roi !
“ A jamais ! à jamais ! damnés, sous ma prunelle,
“ Vos âmes vont brûler à la flamme éternelle.
“ Je regagne l'enfer. Marchez derrière moi ! ”

A ces mots qui semblaient des échos de tonnerre,
Satan leva le doigt. Convives et château,
Soudain, tout à la fois disparut de la terre.

VIII

La nuit on voit encor parfois, sur le côteau,
Monter des profondeurs d'un gouffre délétère,
Douze ombres de guerriers, vêtus d'un noir manteau.

Ainsi finit Pendor, le manoir de Bretagne :
Son souvenir maudit reste sur la montagne ;
On fait un long détour pour éviter ce lieu.

Son seigneur était comte et de lignage antique...
Je vous souhaite, enfants, un autre viatique :
Rien n'est fort que la foi ; nul n'est grand, sinon Dieu.

Quand le vieux eut fini de parler, la fermière
Coucha l'aïeule et vint réciter la prière ;
Les petits avaient peur. Là-bas dans le courtil,
Le vent grondait bien fort. La mère dit : “ O Père !
“ Vous êtes dans les cieux. J'aime, je crois, j'espère.
“ Donnez-nous notre pain ; éloignez le péril ;
“ Que votre volonté soit faite sur la terre,
“ Comme aux cieux, jusqu'au jour du suprême mystère.
“ Seigneur délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il. ”

Les petits rassurés allèrent à leur couche
Et chacun s'endormit le sourire à la bouche.